

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

L'étang situé entre la rue des Lapins et de rue du Lièvre, à Neerpede se trouve dans un état de malpropreté et d'insalubrité préoccupant. Amoncellement de canettes, déchets alimentaires, papiers sur les rives et dans les haies, amas de déchets divers flottants sur les eaux et cadavres d'oiseaux victimes de la grippe aviaire.

Ce triste spectacle laisse songeur quand on pense aux conséquences d'un afflux de centaines de personnes dans le cadre de la création éventuelle d'un étang de baignade à cet endroit. Manifestement, l'entretien à minima ne semble pas à portée de main, pas d'avantage que la surveillance des lieux.

Le Collège peut-il me dire s'il est au courant de la situation et quelles mesures compte-t-il prendre pour rétablir une situation de propreté et de salubrité acceptable ? Quelles raisons peuvent-elles être avancées pour expliquer un pareil état de délaissement ?

Dans le cadre de la grippe aviaire qui touche les populations de volatiles de nos étangs depuis quelques semaines, le Collège peut-il nous dire comment il collabore avec « Bruxelles-Environnement » en vue de contenir cette zoonose. Comment expliquer que de nombreux oiseaux morts sont délaissés, à la vue de tous, durant de longues journées, au risque de favoriser la propagation de la maladie, ceci tant dans l'étang dont question que dans l'étang régional ?

Comment expliquer que les citoyens inquiets ne soient parvenus à contacter la Commune pour évoquer le problème ? Enfin, comment se fait-il qu'aucun affichage concernant la grippe aviaire n'ait été mis en place alors que l'ancien affichage relatif aux cyanobactéries pendouille misérablement sur les rives de l'étang ?

Je pense que cette maladie n'est pas sans conséquences et elle mériterait une plus grande sensibilisation à l'égard des promeneurs. Dimanche passé, une affiche, bien que difficilement visible, a été placée à proximité de l'étang régional.

Monsieur l'Echevin NEUZY donne lecture de la réponse suivante :

Mijnheer de Schepen NEUZY geeft lezing van het volgend antwoord:

Les abords de cet étang, qui est appelé « étang moyen » ont effectivement été fortement salis ces derniers jours. En période hivernale, les passages y sont moins fréquents car la zone est moins fréquentée, nous nous assurons que le service a bien augmenté sa fréquence de passage en prévision des beaux jours.

Concernant la collaboration avec « Bruxelles Environnement » en lien avec la grippe aviaire, celle-ci est très bonne. Les différents services, régionaux et communaux passent régulièrement vérifier la présence d'animaux morts.

Un rappel important est effectué à destination des citoyens : « *Il est interdit de toucher les cadavres d'animaux, et encore moins de les ramasser* ». Un numéro de téléphone est à leur disposition dans ces cas-là, le 0800/99.777. Un affichage est prévu très prochainement sur place.

Ce lundi, à la suite de l'article de presse, le service communal n'a trouvé aucun cadavre, juste un amas de plumes. Il reste attentif à la situation car le Collège a reçu une injonction de « Bruxelles Environnement » de ramasser les cadavres présents dans nos étangs. Nous remercions les citoyens qui ont déjà signalé la présence de cadavres d'animaux.

Pour terminer, il me semble utile de préciser qu'il ne s'agit pas ici d'une zoonose mais d'une épizootie car il n'y a pas de cas décrits de transmission à l'être humain.

G. VAN GOIDSENHOVEN ne polémiquera pas mais il semble manifestement que la transmission soit possible. C'est une des raisons pour lesquelles les personnes qui interviennent doivent être munies d'une combinaison. Le souci est qu'alors que l'on sait que le problème s'est installé dans les étangs anderlechtois, on n'a pas été suffisamment vigilant. On a pu constater que des animaux morts sont restés beaucoup trop longtemps avant une réaction de la Commune. Il est nécessaire d'effectuer prochainement un affichage. La vitesse de réaction ne paraît pas à la mesure des conséquences que peut avoir cette maladie touchant de nombreux élevages. Elle a aussi des impacts redoutables sur la faune à un tel point que, dans certains pays, la survie de certaines espèces a été grandement menacée. Il faut prendre compte que c'est un épisode sérieux et non un petit phénomène de plus à mettre sur la longue liste des difficultés connues dans la commune.